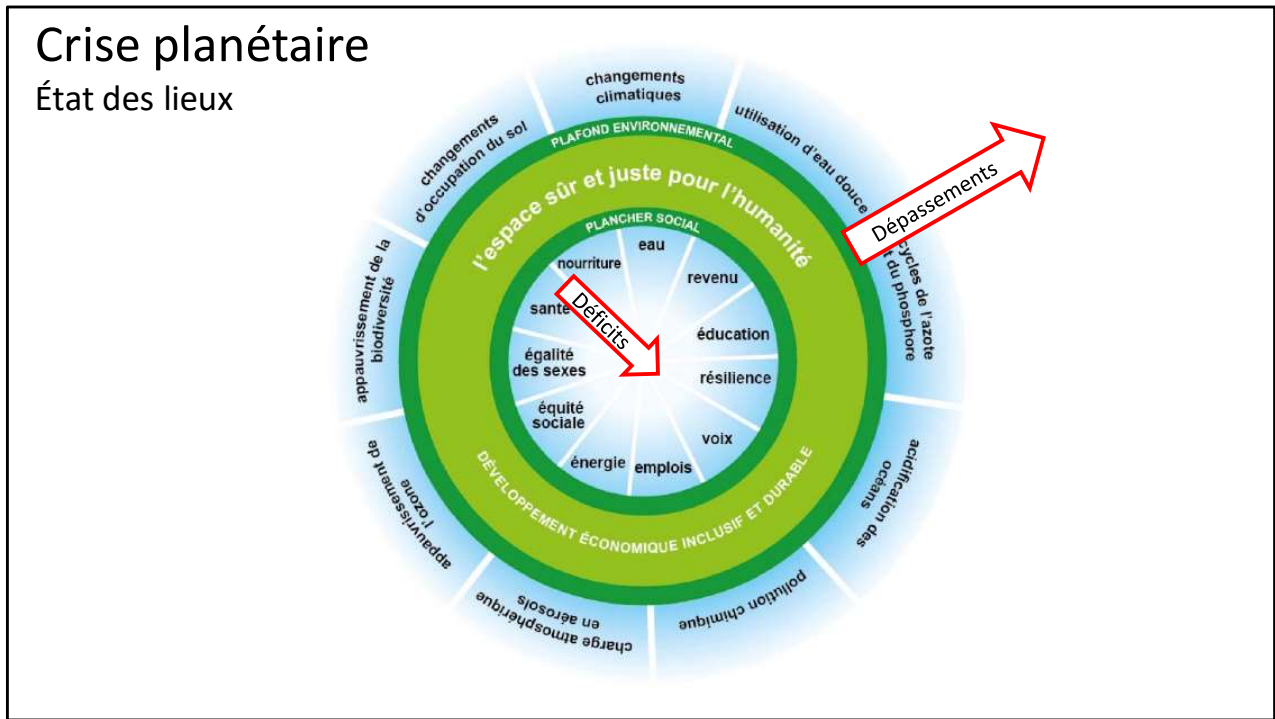


Carême † pour la Terre



Crise planétaire

État des lieux



Cette première diapo nous montre un schéma de la Terre. On y observe différents cercles concentriques et le tout ressemble un peu à un beigne.

Le cercle extérieur correspond aux limites environnementales à ne pas dépasser dans les neuf domaines identifiés par la communauté scientifique.

Le cercle intérieur représente ces biens ou services de base, appelés besoins sociaux, qu'un système économique soutenable doit pouvoir garantir à tout le monde.

Il s'agit par exemple du besoin en nourriture et en eau, en énergie, le besoin d'avoir un logement et un revenu, de vivre en paix.

Ce schéma est intéressant parce qu'il fait ressortir le fait que les questions environnementales (les limites planétaires à ne pas dépasser) sont en lien avec les questions sociales (les biens et services de base dont les individus doivent pouvoir jouir pour vivre dignement).

À l'origine de ces dérèglements, il y a bien sûr le modèle politique/économique actuel, largement imposé par le monde occidental (et toujours dominant). Ce modèle qui repose sur l'idée qu'une croissance économique croissante est gage de prospérité, de bonheur et de paix.

Or, il y a de plus en plus d'évidences que ce n'est pas le cas : 1) On constate au contraire un accroissement des écarts de revenus au sein des pays et entre les différentes régions du globe; le modèle ne permet plus à tout le monde d'assouvir ses besoins de base et une part significative de la population mondiale n'y a pas accès. ; et on constate aussi que 2) la croissance est associée à des maux écologiques de plus en plus graves et irréversibles.

Ce schéma peut être comme une boussole qui nous invite à réorienter nos activités, nos choix politiques, nos comportements, **vers l'anneau central** : des conditions de vie dignes pour tou-te-s à l'intérieur des limites planétaires. Ça demande un retournement majeur de nos modes de vie et des fondements qui sous-tendent notre société, à l'échelle locale et global.

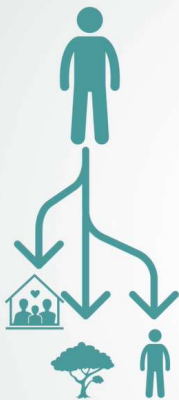
Appel du pape à l'ÉCOLOGIE INTÉGRALE



Saint François
d'Assise



Léonardo Boff



Cette notion d'écologie intégrale fait son chemin depuis longtemps.

Saint François d'Assise est le premier à aborder la question non pas de manière théorique, mais plutôt pratique. Son amour pour Dieu, pour le prochain et pour la nature ne faisaient qu'un. Il unifiait, dans ses actions et sa spiritualité, son souci pour les plus pauvres, pour la Création et pour la paix intérieure.

Mais ce n'est que vraiment plus tard que l'idée se développe (au XXe siècle), portée par des philosophes, des écologistes, les papes Jean-Paul II et Benoît XVI, et surtout le théologien brésilien Léonardo Boff (année 1990). Pour lui, l'écologie intégrale réunit « vision environnementale », « écologie sociale » et « écologie profonde », qui implique l'intériorité de la personne et sa conviction religieuse.

Dans sa lettre encyclique *Laudato si*, le pape François reprend l'idée et le terme d'écologie intégrale. Il l'enrichit d'une composante culturelle et l'intègre dans la doctrine officielle de l'Église. Voici ce qu'il écrit à propos de l'écologie intégrale :

« Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. »

Pour le pape François, l'homme et la nature sont tellement liés qu'agir en faveur de l'homme, c'est aussi agir en faveur de la nature et inversement. L'un ne va pas sans l'autre. Et si ce n'est pas le cas, c'est que nous n'avons pas choisi les bonnes solutions et que nous ne sommes pas suffisamment remontés aux causes du problème.

Il faut revoir sa copie.

REMONTER AUX CAUSES DU PROBLÈME

→ La crise écologique a révélé une crise profonde de la « modernité »



**L'homme est au centre de tout :
une racine forte de la crise
écologique !**

Caractéristiques :

- La **rationalité et l'efficacité** à travers le développement technique et scientifique
- L'importance accordée à l'**autonomie individuelle**
- Essor de l'**humanisme** (valeurs de respect, de démocratie et de liberté), mais qui s'accompagne d'une vision **anthropocentriste** du monde

Caractéristiques de l'époque moderne :

1. L'importance accordée à la **rationalité et à l'efficacité** à travers le développement techno-scientifique qui a permis beaucoup de choses mais qui s'est également mis au service d'un projet d'expansion et de conquête.
2. L'importance accordée à l'**autonomie individuelle**; l'homme moderne veut se libérer de ce qu'il considère comme des contraintes sociales ou naturelles. Il veut être le maître de ses propres choix. C'est positif mais cela nous a également coupé de la nature, du sentiment communautaire, des ressources de sens que recèle la tradition.
3. L'essor de l'**humanisme**, mue par les valeurs de respect, de démocratie et de liberté. Mais cela s'accompagne d'une vision **anthropocentriste**.

L'**humain est au centre de tout**, et le non humain, la nature, les animaux, sont réduits à n'être qu'un « environnement », un décor pour les activités humaines, un stock de ressources ou un produit de consommation. C'est très certainement une racine forte de la crise écologique.

Plusieurs ont reprochés à l'Église d'être un peu responsable de cette vision. Le pape a voulu dans son encyclique présenter une autre proposition ; se voir plutôt comme les gardiens de la Nature, un jardinier bienveillant.

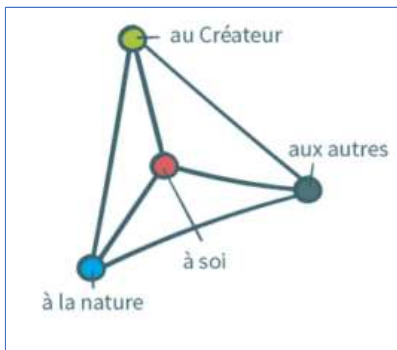
Pour sortir de la crise, il nous faut donc impérativement transformer notre relation à la nature, nous relier à nouveau au vivant et réapprendre à percevoir la valeur du non-humain. Nous prenons progressivement conscience aujourd'hui, face à la crise écologique, de l'interdépendance du vivant.

« Nous ne défendons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend ».

La transformation de cette lame de fond philosophique ne pourra se faire sans transformations structurelles et comportementales, mais également sans transformations de nos modèles éducatifs et pédagogiques qui parfois continuent de nous former à l'anthropocentrisme, à la croissance et à la compétition. Surtout cela engage à une **évolution des consciences, un mouvement de conversion intérieure indispensable au changement culturel escompté.**

REMONTER AUX CAUSES DU PROBLÈME

La crise écologique révèle souvent nos **incohérences internes**



- Les racines de la crise écologique et de l'injustice sociale sont d'abord en nous.
- Nous n'aimons pas ou nous aimons mal notre prochain, notre planète, Dieu.
- Mettre l'amour au centre de toutes nos relations et chercher un équilibre entre ces quatre relations fondamentales

Remonter aux causes nous conduit au deuxième sens de l'écologie intégrale. Intégrale signifie alors **tout mon être, jusqu'aux racines de mon être**. La question écologique révèle souvent **nos incohérences internes**.

Nous utilisons les transports en commun, mais nous voyageons en avion à l'étranger pour des raisons futiles chaque année.

Nous mangeons des produits bios, mais nous changeons de téléphone portable et d'ordinateur tous les trois ans.

Nous nous engageons dans une association pour l'écologie, mais nous vivons avec un rythme de vie inhumain.

Nous constatons ces incohérences, mais nous avons une grande difficulté à les surmonter.

En réalité, les racines de la crise écologique et de l'injustice sociale sont d'abord en nous. Nous n'aimons pas ou nous aimons mal notre prochain et notre planète.

Dans *Laudato Si*, l'amour apparaît comme un thème central au sein de l'engagement écologique. Pour le pape François, **toute relation devrait être vécue selon la perspective de l'amour** (LS 231). Selon le pape, l'écologie intégrale commence par la bonne régulation de nos relations fondamentales dans le monde. Il parle de quatre types de relations : la relation avec soi-même, la relation avec les autres, la relation avec Dieu et la relation avec la Terre. Elles sont organisées en tétraèdre. De ce fait, s'il y a un désordre sur l'un des composants, toute la figure est désorganisée. Cela signifie, par exemple, que si la relation aux autres est désordonnée, cela aura un impact sur la relation à soi, à Dieu et à la Terre.

Selon le pape, l'écologie intégrale n'est pas un protocole à appliquer, mais un projet à poursuivre. Ce projet consiste à chercher le juste équilibre entre ces quatre relations fondamentales. Cela implique une dimension personnelle et communautaire, voire culturelle.

Nous avons besoin d'une conversion spirituelle... C'est un peu ça la conversion spirituelle dont il est question.

CONVERSION SPIRITUELLE en étapes

1

Reconnaître nos écarts

2

Accueillir le pardon

3

Renouer les liens

Cette conversion suppose plusieurs étapes indispensables :

Tout d'abord, reconnaître notre propre culpabilité ou complicité avec la destruction de la planète et avec l'injustice sociale et l'exprimer. Reconnaître aussi les vents contraires de la publicité, de la pression sociale, des habitudes qui nous poussent à la surconsommation et prendre une distance réelle et critique avec ces vents contraires.

Ensuite, accueillir le pardon infini, incompréhensible de Dieu et accepter que notre conversion prenne du temps.

Et enfin, pas à pas comme on recolle les morceaux d'un vase cassé, renouer notre lien à la terre, à la nature, au frère et à la sœur. Apprendre à les aimer l'un et l'autre ensemble afin de retrouver notre unité, œuvrer pour la justice et préserver la Terre.

ÉCOLOGIE INTÉGRALE

SAUVER

l'homme = **la terre** = **son âme**
justice sociale = écologie = conversion personnelle

TheDom

Pour conclure, l'écologie intégrale se résume en une formule mathématique simple, à trois composantes : sauver l'homme, sauver la terre, sauver son âme.

Voyage méditatif

De l'infiniment petit à l'infiniment grand

Pour terminer la rencontre, je vous propose un « exercice spirituel » une prière de contemplation sous forme d'un voyage méditatif, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, une ode à la beauté de la Création.

La nature est comme une parabole riche d'enseignement, un enseignement primordial presque plus important que les écritures.

La nature a une âme, elle est un mystère sacré, habitée d'une Présence. On retrouve cette intuition au sein de toutes les grandes traditions mystiques de toutes les religions. Elle est également présente dans l'encyclique *Laudato si'*.

Le pape nous dit : « Toute la nature, en plus de manifester Dieu, est un lieu de sa Présence. En toute créature habite son Esprit vivifiant qui nous appelle à une relation avec lui. La découverte de cette présence stimule en nous le développement des vertus écologiques. »

J'espère que vous en découvrirez quelques-unes :

- Respect, gratitude, émerveillement (abondance de la Vie, complexité de la Vie)
- Humilité (tous poussières d'étoiles)
- Sobriété (être un bon jardinier de la Terre)



Voici ce qu'écrit le pape à propos de Saint François d'Assise

François est l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité... C'était un mystique et un pèlerin qui vivait avec simplicité et dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec lui-même. LS 10

Son disciple Saint Bonaventure rapportait que, « considérant que toutes les choses avaient une origine commune, il se sentait rempli d'une tendresse encore plus grande et il appelait les créatures, aussi petites soient-elles, du nom de frère ou de sœur. »
LS 11

Si on approche la nature avec le même étonnement et émerveillement... si nous nous sentons intimement unis à tout ce qui existe, la sobriété et le souci de protection jailliront spontanément. LS 11